

L'entrepreneuse et le temps
Entrepreneuriat féminin, Accompagnement et conflits de temporalité dans les contextes français et turcs

Thierry Lévy-Tadjine
Université du Sud Toulon-Var, France
Centre Universitaire de Technologie Franco-Libanais
Université St Esprit de Kaslik, Liban
thierry.levy@alexis.fr

Sibel Tokatlioglu
Université du Sud Toulon-Var
France

Jihene Zouiten
Université du Sud Toulon-Var
France

Résumé

L'entrepreneuse est souvent reconnue pour être plus altruiste dans son aventure entrepreneuriale que son homologue masculin. Or, LEVY-TADJINE, DEFREYMAN, PATUREL (2005) ont montré (dans le contexte français) que l'altruisme et sa conséquence, l'irruption d'acteurs plus nombreux dans le processus entrepreneurial, étaient générateurs de dissonances temporelles marquées entre l'entrepreneuse, son entourage et les parties prenantes de l'aventure entrepreneuriale (accompagnateurs, financeurs...).

Ce constat se généralise-t-il, notamment dans le contexte turc ? Quelle est la conséquence de ce constat en termes d'accompagnement ? C'est à ces questions que notre contribution ambitionne de répondre.

Pour ce faire, la singularité de l'entrepreneuriat féminin est d'abord discutée en regard d'études menées sur des contextes différents (français, turcs et américains). La généralisation de la singularité de l'entrepreneuriat féminin est ensuite relue en termes de dissonances temporelles (section 2). Cette relecture permet finalement de renouveler le débat sur l'accompagnement de l'entrepreneuriat féminin en offrant une justification à l'existence de dispositifs spécifiquement dédiés.

Mots clefs

Entrepreneuriat féminin ; temporalité ; singularité; accompagnement spécifique.

Introduction

L'entrepreneuse est souvent reconnue pour être plus altruiste dans son aventure entrepreneuriale que son homologue masculin. Or, LEVY-TADJINE, DEFREYMAN, PATUREL (2005) ont montré (dans le contexte français) que l'altruisme et sa conséquence, l'irruption d'acteurs plus nombreux dans le processus entrepreneurial, étaient générateurs de dissonances temporelles marquées entre l'entrepreneuse, son entourage et les parties prenantes de l'aventure entrepreneuriale (accompagnateurs, financeurs...).

Ce constat se généralise-t-il, notamment dans le contexte turc ? Quelle est la conséquence de ce constat en termes d'accompagnement ? C'est à ces questions que notre contribution ambitionne de répondre.

Pour ce faire, la singularité de l'entrepreneuriat féminin est d'abord discutée en regard d'études menées sur des contextes différents (français, turcs et américains). La généralisation de la singularité de l'entrepreneuriat féminin est ensuite relue en termes de dissonances temporelles (section 2). Cette relecture permet finalement de renouveler le débat sur l'accompagnement de l'entrepreneuriat féminin en offrant une justification à l'existence de dispositifs spécifiquement dédiés.

1. La singularité apparemment universelle de l'entrepreneuriat féminin

Comme l'ont suggéré LEVY-TADJINE et ZOUTEN (2005), l'entrepreneuriat féminin est souvent rapproché de l'entrepreneuriat ethnique et considéré comme singulier par le fait que les femmes entreprennent souvent par dépit ou par nécessité économique (BRUSH, HISRICH, 1991) comme les immigrés, et par le fait qu'elles associent une dimension affective et altruiste à leur aventure entrepreneuriale. En d'autres termes, l'éthos du profit ne constitue pas sa seule motivation à entreprendre. Comme l'a suggéré MIONE (2004, 2005), elle se justifierait davantage par une logique d'effectivité et d'affectivité que par une logique d'efficacité ou d'efficience.

L'étude que nous avons réalisée auprès de 264 porteurs de projet en cours de création de Forbach (France) le confirme. Basé sur le modèle de YINGER (1986), notre travail visait à identifier si le fait d'être d'origine immigrée ou si le fait d'être femme affectait statistiquement le montant des emprunts bancaires sollicités et la rentabilité attendue.

Notre formalisation générique, à tester, était la suivante:

$$Y_i = \alpha + \beta R_i + \gamma S_i + \delta X_i + \epsilon_i$$

Y_i désigne la variable expliquée, successivement, le montant des emprunts sollicités et la rentabilité attendue de l'investissement.

X_i désigne l'ensemble des variables explicatives de contrôle envisagées dans nos différentes régressions (capitalisation, montant des investissements).

ϵ_i mesure classiquement la perturbation de la régression statistique.

L'entrepreneuse et le temps
Entrepreneuriat féminin, Accompagnement et conflits de temporalité dans les contextes
français et turcs

Enfin, les variables binaires R_i et S_i permettent de situer l'individu et traduisent s'il est un immigré ($R = 1$) ou non ($R = 0$) et s'il est une femme ($S = 1$) ou un homme ($S = 0$).

En estimant le modèle par les Moindres Carrés Ordinaires, on pouvait attendre un signe négatif des coefficients β_1 et β_2 qui aurait signifié que les migrants et les femmes, lorsqu'ils entreprennent, sont plus hésitants à s'endetter que les autres et moins ambitieux en termes de rentabilité (KENT, SEXTON, VESPER, 1983) comme le suggère notamment le travail de Nancy M. CARTER (2002) sur des femmes créatrices aux Etats-Unis ou de ERTUBEY (1993) sur les entrepreneuses turques comme les travaux sur la "frugal attitude" pour les migrants (YOO, 1998).

La faible propension à l'emprunt proviendrait en particulier des anticipations de discrimination au crédit que LEVY-TADJINE (2004) qualifiait de discrimination perçue¹ ainsi que de la taille souvent plus réduite des projets portés par les femmes et les immigrés. OZAR (2001) et ERTUBEY (1993) l'illustrent dans le cas des entrepreneuses turques en comparant leurs affaires à celles de leurs homologues masculins.

Cette dernière explication justifie l'utilisation du montant des investissements comme variable de contrôle dans la régression.

Les résultats obtenus pour la régression 1 sur l'emprunt sollicité sont assez intéressants même si le test de Durbin-Watson à 5% révèle une corrélation positive des résidus. Les coefficients sont cohérents avec les explications théoriques avancées. Néanmoins, l'influence du genre sur le montant des emprunts sollicités s'est révélée non significative statistiquement. Le résultat préalable de CARTER (2002) semble infirmé.

En revanche, l'influence du genre et de l'origine immigrée sur la rentabilité espérée est conforme aux attentes et significative comme le montre la régression 2. Femmes comme immigrés seraient statistiquement moins ambitieux que la moyenne dans leurs entreprises.

Régression 1

Simple regression by OLS on Y = Bank borrowing the entrepreneur asks for	R2 = 0.837 F = 118.268 Durbin Watson = 1.87		
	Coefficients	Standard Deviation (Student t)	significativity for Student
R_i = Ethnic Origin ($R_i = 0$ if french ; $R_i = 1$ if immigrant)	-17868.2	10576.796 (1.661) **	p = 0.049
S_i = Sex ($S_i = 0$ if man ; $S_i = 1$ if Woman)	-6047.17	14264.443 (0.424)	p = 0.338
X = Capital	+5.157	0.281 (18.363)***	p = 0.01
Constant	-3664.793	--	--

¹ L'auteur y montrait que cette perception altérait le modèle de la C.S.I.P. de BRUYAT (1993) et qu'il importait peu que la discrimination soit réelle ou non. Le simple fait qu'elle soit anticipée atrophiait le projet et les aspirations du porteur.

L'entrepreneuse et le temps
Entrepreneuriat féminin, Accompagnement et conflits de temporalité dans les contextes
français et turcs

Régression 2

Simple regression by OLS on Y = Expected profitability rate	R2 = 0.036 F = 0.669 Durbin Watson = 2.31		
	Coefficients	Standard Deviation (Student t)	significativity for Student
R _i = Ethnic Origin (R _i = 0 if french ; R _i = 1 if immigrant)	-9.19	4.037 (2.278) **	p = 0.012
S _i = Sex (S _i = 0 if man ; S _i = 1 if Woman)	-12.82	5.248 (2.442)***	p = 0.008
X = Investments	-0.00002	0.000 (1.36)*	p = 0.087
Constant	+30.44	--	--

Ce résultat confirme implicitement **l'hypothèse d'un entrepreneuriat par dépit** tout en suggérant **la présence d'autres mobiles entrepreneuriaux** que ceux usuellement avancés. Nous proposons de le relire dans les termes d'une dissonance temporelle marquée qui caractériserait l'entrepreneuriat féminin. En discutant, dans la section suivante, si le rapport des femmes au temps diffère de celui des hommes même lorsqu'elles entreprennent, nous proposerons ainsi une nouvelle clef de lecture pour singulariser l'entrepreneuriat féminin.

2. Un rapport au temps singulier.

Pour CHALAYE (2005), en effet, le rapport au temps singulier des femmes est encadré dans leur rôle social. L'auteur, reprenant des statistiques élaborées par l'INSEE et par le programme EQUAL, rapporte qu'en France, les femmes consacrent deux fois plus de temps aux activités domestiques que les hommes (262 minutes/jour contre 140 pour les hommes d'après l'enquête emploi du temps de l'INSEE en 1999). Cet élément les rendrait plus polychroniques que les hommes comme l'observait déjà E.T. HALL (1983) et PALMER et SCHOORMAN (1999). Mais la polychronicité qui constitue un des signes distinctifs de l'entrepreneur (KAISH et GILAD, 1991²) n'est pas la seule marque du rapport au temps singulier de l'entrepreneuse. Son orientation altruiste génère également des dissonances temporelles caractéristiques comme l'illustre le cas FAK.

Le Cas FAK

Melle FAK, française d'origine marocaine, à première vue parfaitement intégrée, mais ne trouvant pas d'emploi stable répondant à ses aspirations après des études en Administration économique et sociale, décide de créer son affaire pour, explique-t-elle, « *se réaliser socialement* ». Son projet est un projet intégrationniste qui fait appel à son savoir-faire culturel tout en visant une clientèle autochtone de classe moyenne. Il s'agit de commercialiser des objets d'artisanat marocain à but décoratif en France. Par déficit de ressources financières, elle ne trouve pas de local en centre ville et contre l'avis de son conseiller, pressée d'entreprendre, elle signe un bail pour un local en Zone Franche Urbaine. Au final, elle ouvre son affaire qui se trouve en contradiction avec son « business model » initial... La clientèle qui fréquente sa boutique n'est pas celle qui était

Paradoxalement, malgré son différend avec lui, elle regrette que le conseiller ne l'ait pas relancée par la suite tout en niant la contradiction de son plan d'affaires alors qu'elle n'atteint pas le seuil de rentabilité. Lorsqu'on consulte l'analyse de l'accompagnateur, on se rend compte que celui-ci a un verdict très tranché sur l'affaire de FAK et qu'en tant que technicien, il considère que dès qu'elle a « *baissé les bras* » et renoncé à chercher un local en centre-ville, « *il n'y avait plus rien à faire...* ». Pour autant, en s'interrogeant sur ce constat d'échec de l'accompagnement, il finit après coup par déchiffrer l'empressement de Melle FAK. Si cette dernière s'est précipitée, c'est parce que l'une de ses motivations, alors cachée, à entreprendre consistait à "employer sa sœur", chômeuse en fin de droits, afin de lui redonner des droits. La sœur de Melle FAK, la portée du projet (selon l'expression de LEVY-TADJINE et PATUREL, 2005a) et l'objet réel de celui-ci ont influencé directement le processus de création et, par la suite, son évaluation et la décision finale.

Ce cas traduit bel et bien un conflit de temporalité. Au temps (temps du projet) que préconisait le chargé de mission de la *Boutique de Gestion*, la porteuse de projet, pressée, a préféré un temps accéléré qui lui permettait de salarier sa sœur au plus vite. Son démarrage a davantage été motivé par l'objet altruiste que par le projet de l'aventure entrepreneuriale. Sa logique temporelle est donc entrée en conflit avec celle de la structure d'accompagnement

Dans ce cas, et du fait d'un écart d'éthos, l'orientation temporelle (CHEBAT et VENKATESAN, 1991) de l'entrepreneuse a différé du temps de l'accompagnateur qui cherchait à objectiver la temporalité du projet. Dans le cas FAK, cette dissonance temporelle a été accentuée par les temporalités d'autres acteurs gravitant autour de l'entrepreneur, en l'occurrence sa sœur. Or, comme le montrent LEVY-TADJINE, DEFREYMAN, PATUREL (2005), cette multiplication des acteurs impliqués dans le processus entrepreneurial est la cause première des conflits de temporalité.

Les auteurs proposaient de résumer les conflits de temporalité au sein du processus entrepreneurial en distinguant trois grandes périodes au cours du processus entrepreneurial :

- une zone de conflit de temporalité entre l'entrepreneur lui-même, d'une part, et les acteurs de son environnement de proximité, soit essentiellement les membres de sa famille d'autre part. La durée de ce conflit plus ou moins long durant le délai de réflexion d'accès à l'idée de créer, puis de passage de l'idée à l'intention de créer ou reprendre, pourra être influencée par des actions générales de sensibilisation à l'alternative que constitue l'entrepreneuriat par rapport au salarié. La formation, l'information avec ses nombreux dérivés, ainsi que le rôle des récentes Maisons de l'entrepreneuriat interviennent sur cette zone afin de mettre un terme à et raccourcir la durée de ce conflit relativement personnel pour l'entrepreneur potentiel ;
- une zone de conflit de temporalité entre l'entrepreneur en herbe, décidé à se lancer dans les affaires, et les acteurs de son environnement global et spécifique (voir PATUREL, 1997) à son projet. Ces derniers cherchent à obtenir le maximum de garantie avant d'assurer leur concours ou d'apporter leurs compétences dans tel ou tel domaine, ce qui a tendance à alourdir le temps de réalisation du projet par rapport aux souhaits de rapidité désormais dans l'esprit du créateur ou repreneur. Cette zone touche le lancement dans la conception du projet, de mise en forme du projet, de négociation diverses (avec les banquiers, les collectivités locales, le comité de pilotage de l'incubateur éventuel, le cédant sur le prix de la reprise, etc.) et de mise en oeuvre effective de l'affaire (négociation de la présence du cédant pendant un temps dans l'affaire –quelle période ? avec quelles attributions ? Négociation avec les organismes d'aides et d'accompagnement extérieurs, etc.) ;
- une zone de conflit de temporalité entre l'entrepreneur et les acteurs désormais habituels de son environnement, quelle que soit la nature de ce dernier. Par exemple, la présence négociée au sein d'une pépinière posera le problème du terme de cette possibilité offerte par ce type de structure. De même, tous les acteurs normaux dans le démarrage de l'organisation seront en conflit quasi permanent avec le nouvel entrepreneur, les premiers étant dans une problématique de réduction de leurs risques pris auprès de leur nouveau client ou partenaire, avec ses conséquences en matière de temps, l'entrepreneur désirent de son côté réaliser au plus vite ses projets...

En conséquence, étant porteuses d'une plus forte dimension altruiste qui impliquerait davantage les portés³ du projet dans l'aventure entrepreneuriale, **les femmes entrepreneuses rencontreraient davantage de conflits de temporalité semblables à celui décrit dans le cas FAK**. Contre toute attente, et à l'opposé des conclusions de LEVY-TADJINE et ZOUITEN (2005), ce résultat plaide alors pour la mise en place de réseaux d'accompagnement spécifiques aux femmes comme *ActionElle* ou *PluriElle* en France ou comme le *Collectif des Femmes* en Belgique au sein desquels les accompagnatrices, sensibilisées à la temporalité féminine seraient plus performantes pour objectiver le temps du projet des entrepreneuses en herbe.

Conclusion

Notre recherche n'en n'est à ce stade qu'à sa phase exploratoire. Les travaux engagés sur l'entrepreneuriat féminin notamment au sein du Laboratoire ERMES sur Toulon devraient permettre l'approfondissement des pistes que nous avons esquissé dans cette communication. Une étude qualitative comparative devrait également servir à affiner la différence de perception du facteur temps dans les différents contextes culturels (français et turcs en particulier). En l'état, notre travail semble confirmer **la pertinence d'une perspective centrée sur le rapport au temps de l'individu pour singulariser les phénomènes entrepreneuriaux**. Sur le plan théorique, l'approfondissement de cette perspective pourrait mobiliser le courant théorique des sites symboliques d'appartenance (ZAOUAL, 2002) qui permet également d'appréhender la variété des comportements sociaux à partir de l'éthos auquel les individus se rattachent.

Sur le plan pratique, notre travail recommande d'encourager les réseaux de femmes entrepreneuses, ces dernières étant plus sensibles à une logique d'effectivité et d'affectivité qu'à une pure logique d'efficacité ou d'efficience qui prévaut dans les dispositifs d'accompagnement génériques usuels.

³ Pour LEVY-TADJINE (2004), les portés désignent tout à la fois le projet lui-même et les partenaires qui en sont tributaires, sans avoir la possibilité d'en influencer directement la réalisation immédiate. On peut ainsi penser à de futurs collaborateurs du porteur de projet que celui-ci a pré recrutés ou à son entourage. Ils adhèrent au projet et n'attendent que sa réalisation. Même indirecte, leur influence n'en n'est pas moins importante et ils contribuent à l'évaluation du projet, d'autant que, comme l'illustre le cas FAK, ils sont souvent porteurs d'une temporalité différente de celle qui anime l'entrepreneur.

Bibliographie

- BRUSH C.G., HISRICH R.D. (1991), Antecedent influences on women-owned businesses. *Journal of Managerial Psychology*, Vol. 6, N°2, pp. 9-16
- BRUYAT Christian (1993), *Création d'entreprise: contributions épistémologiques et modélisation.*, Thèse de doctorat ès sciences de gestion, Université Pierre-Mendez-France, Grenoble 2.
- CARTER Nancy M. (2002), The role of risk-orientation on financing expectations in new venture creation: does sex matter ?, *Frontiers of Entrepreneurship Research*, Babson College.
- CHALAYE M.N. (2005), Faut-il féminiser le temps managérial ?, Polychronicité, instantanéité et genre, communication à la 1ère conférence internationale COM-ICI "Les valeurs du temps dans le développement des organisations", Brest, 1er Décembre 2005. CD-Rom.
- CHABAUD D., NGIJOL J. (2005), La contribution de la théorie des réseaux sociaux à la reconnaissance des opportunités de marché, *Revue Internationale PME*, Vol. 18, N°1, pp. 29-46.
- CHEBAT J.C., VENKATESAN, V. (1991), *Time and Consumer behaviour*, UQAM, Montréal.
- ERTUBEY N.O. (1993), Türkiye'de kadın girişimciligi: Mevcut durum, sorunlar ve öneriler. « *Türkiye'de Kadın Girişimcilik* » (N. Arat), pp. 223–247. TES-AR Yayınları, Ankara. (L'entrepreneuriat des femmes en Turquie : Etat actuel, problèmes et propositions. Dans *L'entrepreneuriat féminin en Turquie* (Edité par N. ARAT), pp. 223-247. Editions de TES-AR, Ankara)
- HALL E.T. (1983), *The dance of life : the other dimension of time*, Doubleday. Cité in CHALAYE (2005).
- KAISH S., GILAD B. (1991), Characteristics of opportunity search for entrepreneurs versus executives: sources, interests, general alertness, *Journal of Business Venturing*, vol. 6, N°1, pp. 45-61.
- KENT D.L., SEXTON K.H., VESPER (1983) *Encyclopaedia of Entrepreneurship*, Englewood Cliffs, N.J., Prentice Hall.
- LEVY-TADJINE Thierry (2004): "L'entrepreneuriat immigré et son accompagnement en France.", Thèse de Doctorat (Ph D dissertation) en Sciences de Gestion, Université du Sud-Toulon-Var. Prix de la meilleure thèse en Entrepreneuriat. Consultable sur www.alexis.fr ou sur www.adreg.net
- LEVY-TADJINE T., De FREYMAN J., PATUREL R. (2005), Les conflits de temporalité dans le processus entrepreneurial, communication à la 1ère conférence internationale COM-ICI "Les valeurs du temps dans le développement des organisations", Brest, 1er Décembre 2005. CD-Rom.
- LEVY-TADJINE T., ZOUITEN J. (2005), Les femmes et les immigrés ont-ils besoin d'un accompagnement entrepreneurial spécifique ?, IVème congrès de l'Académie de l'Entrepreneuriat, Paris 24-25 novembre 2005, Actes en ligne sur le site de l'Académie de l'Entrepreneuriat.
- MIONE Anne (2004), CIGALINE, entre affectivité, effectivité et efficacité, Bilan des cinq premières années de vie de l'unique Club d'Investissement pour la Gestion Alternative de l'Épargne Solidaire, au féminin, Communication au 7^{ème} CIFPME, Montpellier, 27-29 octobre 2004.

L'entrepreneuse et le temps
Entrepreneuriat féminin, Accompagnement et conflits de temporalité dans les contextes
français et turcs

- MIONE Anne (2005), De l'affectivité à l'effectivité: l'évaluation par ses membres d'un réseau d'affiliation, communication à l'atelier « Accompagnement des jeunes entreprises : entre darwinisme et assistantat » organisé par l'ERFI, le CEROM et l'AIREPME, Montpellier, 26 Mai 2005
- OZAR S. (2001) (Draft research report), Barriers to Women's Micro and Small Enterprise Success in Turkey, *International Policy Fellow, 2002 Center for Policy Studies, Central European University and Open Society Institute*
- PALMER D.K., SCHOORMAN D.F. (1999), Unpackaging the multiple aspects of time in polychronicity, *Journal of Managerial Psychology*, vol. 14.
- PATUREL R. (1997), *Pratique du management stratégique*, Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 150 p.
- YINGER J. (1986), Measuring Racial Discrimination with Fair Housing Audits: Caught in Act, *American Economic Review*, June, Vol. 85, N°3, pp. 304-321.
- YOO Jin-K. (1998), *Korean immigrant entrepreneurs : network and ethnic resources*, Garland ; New-York.
- ZAOUAL H. (1992), La méthodologie des sites symboliques, *Cultures et Développement*, n° 10/11, septembre.